



Fédération du Finistère du Parti Socialiste

Web : www.ps29.bzh

Objet : 24/04/2018 - interpellation des député.es du Finistère

Projet de loi « Asile et immigration » : contre la dignité, vous avez privilégié l'efficacité...

Mesdames et Messieurs les député.es du Finistère,

Malgré notre appel, vous avez décidé pour la plupart d'entre vous de voter en faveur du projet de loi « Asile et immigration ». Et si certains se sont abstenus ou n'ont pas pris part au vote, aucun de vous n'a eu le courage de s'exprimer à son encontre.

Ce choix, c'est le vôtre. En tant que démocrates, nous ne pouvons vous imposer nos convictions. Nous aurions toutefois souhaité entendre les vôtres, celles qui vous ont guidés dans l'adoption d'un texte allant, selon nous, à l'encontre de la dignité des demandeurs d'asile.

Vous entendre nous aurait rassurés sur votre capacité à utiliser en votre âme et conscience les leviers du pouvoir qui vous est aujourd'hui acquis, sur votre libre arbitre dans les difficiles décisions à prendre face à l'augmentation des tragédies humaines et sur votre humanisme, plus nécessaire que jamais face à la montée des crispations.

Au lieu de cela, contraints ou non par la discipline de parti, vous avez accepté un projet de loi qui fragilisera encore davantage le pacte social que la France et l'Europe s'efforcent d'ériger depuis le siècle des Lumières.

Face à la montée de la haine à son égard, Jean Jaurès écrivait au début du siècle dernier qu'il sentait « grimper les limaces ». Permettez-nous de partager ce sentiment dans la période actuelle. Permettez-nous de sentir « grimper les limaces » quand des membres d'un groupuscule identitaire se font fort de barrer la route à des réfugiés à la recherche d'un peu de dignité et qu'à Scignac des éléments d'extrême-droite se sont réunis aux cris de « communistes assassins ». De sentir « grimper les limaces » quand, en Europe, le vote populiste dénonçant « l'étranger » gagne partout du terrain. De sentir « grimper les limaces » quand la multiplication des actes racistes et antisémites défie plus que jamais notre cohésion républicaine.

Or, la meilleure réponse à apporter à ces « limaces » aurait été de participer au renforcement de cette même cohésion républicaine. En refusant de fragiliser les principes qui sont ceux de la France quand elle décide de faire primer ses valeurs universelles pour répondre aux peurs légitimes de nos concitoyens. Au contraire, vous l'avez précarisée en donnant votre accord à un texte qui, par souci d'efficacité, fait de l'intégration de personnes en danger dans leur pays une exception tristement administrative au lieu d'en faire un formidable signe d'espoir d'une vie meilleure.

Réduction du délai de dépôt des demandes d'asile et du délai de recours pour ceux qui s'en verraient déboutés, institutionnalisation de la procédure accélérée pour leur examen, allongement de la durée de rétention administrative de personnes, même mineures, en attente d'expulsion. Tout cela, vous l'avez accepté. Et ce n'est pas le prétendu assouplissement du « délit de solidarité » qui vous en ôtera la responsabilité.

Ce que vous auriez dû défendre, à l'inverse, c'est la consolidation d'une politique d'asile à l'échelle européenne en substituant aux injustifiables accords de Dublin et du Touquet un véritable droit d'asile européen orientant avec efficacité et surtout humanité les réfugiés dans les pays et les régions capables d'assurer leur intégration.

Albert Camus reconnaissait une utilité au pouvoir, celle de donner « ses chances à l'impossible ». A « l'impossible » intégration agitée par la droite et l'extrême-droite, vous, Mesdames et Messieurs les député.es du Finistère qui détenez une part du pouvoir, auriez dû donner une chance.

Vous vous y êtes refusés et nous ne l'oublierons pas.

Yohann Nédélec et l'équipe fédérale